

## LES TRENTE ÉCUS.

Air.—*Du Citoyen.*

Pars, mon petit, de ton enfance  
 Le bon Dieu sera le soutien ;  
 A Paris règne l'opulence,  
 Deux ici, nous mourrions de faim ;  
 Mais quand l'heure de la prière  
 Le soir sonnera lentement,  
 Mon fils, songe à ta pauvre mère,  
 Qui bénit son petit enfant !

Aux favoris de la fortune,  
 Demande un sou d'un air riant,  
 La plainte, souvent importune,  
 Quoique triste, parais content ;  
 Mais quand l'heure de la prière  
 Le soir sonnera lentement,  
 Mon fils, songe à ta pauvre mère,  
 Qui bénit son petit enfant !

Après trois ans quelle richesse,  
 Ma mère, trente écus pour toi !  
 Ouvre vite, plus de détresse !  
 Ton petit est riche, ouvre moi ;  
 C'était l'heure de la prière,  
 La pauvre mère en ce moment  
 Priait, à genoux sur la pierre  
 Et bénissait son jeune enfant.